

# ***LES SPECIFICITES DISCURSIVES DANS UNE FORMATION DU FOS A DISTANCE***

---

**Hani Qotb**

Docteur/ATER en Sciences du Langage  
Praxiling UMR 5267 CNRS-Université de Montpellier III  
[hani.qotb@univ-montp3.fr](mailto:hani.qotb@univ-montp3.fr)

---

## **Résumé**

Dans le cadre d'une formation du français des affaires à distance proposée sur *FOS.COM* ([www.le-fos.com](http://www.le-fos.com)) la communauté virtuelle (apprenants et tuteur) est marquée par ses actes langagiers et interactionnels qui la rend une communauté de paroles. En analysant ces échanges, on se rend compte que ces derniers sont marqués par des spécificités discursives qui constituent une des particularités de cette formation à distance. Il s'agit de multiples facettes de la subjectivité du locuteur qui se montre avant tout en tant qu'énonciateur avant de s'exprimer sur un sujet donné. Les échanges écrits sont marqués par certaine oralité qui vise à pallier le manque du face-à-face et l'absence de données paraverbales. Cette oralité s'exprime à travers l'utilisation de certains procédés : émoticons (expressifs, interprétatifs, etc.), ponctuation expressive, autoportrait, etc. Soulignons aussi la temporalité de ces échanges. Il s'agit d'une temporalité dite à trois vitesses : directe (synchrone), quasi-directe ou quasi-synchrone et enfin différée.

**Mots clés** : Formation à distance, communauté de paroles, analyse du discours, subjectivité, temporalité

## **Summary**

As part of a training on French of business offered on *FOS.COM* ([www.le-fos.com](http://www.le-fos.com)) the virtual community (students and tutor) is marked by its linguistics acts and interactional which makes it a *community of words*. By analyzing these exchanges, they realize that these last are marked by discursive particularities which constitute one of the features of this training. It is about numerous facets of the subjectivity of the speaker which shows itself first of all as speaker before expressing itself about a given subject. Written exchanges are marked also by certain orality which aims at palliating the lack of the face to face discussion and the absence of paraverbales data. This orality expresses itself across the use of certain techniques: smiley (expressive, interpretative, etc), expressive punctuation, self-portrait, etc. Also let us underline the temporality of these exchanges. It is of a temporality said in three speed: direct (synchronous), almost direct or almost synchronous and finally postponed.

**Keywords** : E-learning, community of words, speech analysis, subjectivity, temporality

# Les spécificités discursives dans une formation du FOS à distance

## 1 - LE CONTEXTE DE LA FORMATION

Dans le cadre de notre recherche sur l'enseignement/apprentissage du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS), nous nous sommes rendu compte de différentes difficultés auxquelles font face les enseignants et les apprenants. Ceux-ci ont du mal à suivre efficacement des formations de FOS (temps limité consacré à l'apprentissage, difficulté de déplacements, coût élevé, etc.) Quant aux enseignants, ils ne maîtrisent pas souvent la méthodologie du FOS (analyse des besoins, collecte des données, *didactisation* des données, etc) D'où la nécessité de mettre en ligne un site internet consacré complètement à cette branche du FLE. Ce site a vu le jour sous le nom *FOS.COM* ([www.le-fos.com](http://www.le-fos.com))



Figure 1: Page d'accueil du FOS.COM

Ce site est marqué par deux aspects principaux : l'un est statique tandis que l'autre est dynamique. Le côté statique permet de proposer des ressources sur le FOS :

- **Historique du FOS** : dans cette rubrique, le parcours historique et méthodologique du FOS est présenté avec ses différentes étapes : français militaire, français scientifique et technique, français de spécialité, etc. ainsi que de nombreux modèles d'apprentissage qui ont marqué le FOS.

- **Le profil des publics** : vu l'importance du rôle des publics dans l'enseignement/apprentissage du FOS, le site consacre une rubrique à part entière à déceler ses nombreuses particularités (sa diversité, ses besoins langagiers, sa motivation, etc.) Une telle analyse des publics a pour objectif de fournir aux enseignants intéressés une

meilleure connaissance des apprenants en question.

- **Formation thématique** : dans cette rubrique, nous proposons une formation thématique basée sur l'utilisation des TIC pour permettre aux apprenants de faire les différents exercices proposés selon leur rythme et leur niveau en langue cible. Dans un premier temps, nous proposons des exercices interactifs sur le français des affaires et deux dossiers thématiques interactifs (le commerce équitable et le monde des entreprises).

- **Formation des formateurs** : le manque de formation constitue une des difficultés qui ne favorisent pas le développement de l'enseignement/apprentissage du FOS. C'est pourquoi, notre site propose un parcours d'élaboration de cours en vue de faciliter la tâche aux concepteurs des cours.

- **Ressources thématiques** : parfois, le formateur est chargé de préparer des cours du FOS dans un domaine dont il ignore les spécificités. C'est pourquoi nous mettons à la disposition des enseignants de FOS un guide thématique des ressources du FOS. Vu la multiplicité des domaines du FOS, nous optons pour les six domaines les plus demandés par les publics à savoir : le français des affaires, le français du tourisme et de l'hôtellerie, le français juridique, le français médical, le français scientifique et technique et le français des relations internationales.

Quant à l'aspect dynamique, il permet de réaliser des échanges entre les acteurs du FOS. Ces échanges sont réalisés grâce à deux espaces essentiels à savoir le forum qui est accessible pour tous les internautes pour qu'ils puissent, d'une part, s'exprimer à propos du site pour connaître leurs remarques, leurs propositions, leurs critiques, etc. Ils peuvent échanger leurs points de vue concernant une des questions relatives à la didactique du FOS.



Figure 2: Forum du FOS.COM

Dans l'espace éducatif, nous avons installé une plate-forme éducative Moodle basée sur la pédagogie constructiviste. Elle donne la possibilité de proposer, d'une part, des ressources en ligne (textes, articles, documents audiovisuels, etc.) ainsi que des activités favorisant l'interaction entre les apprenants : clavardage, forums, sondages, exercices interactifs, wikis, etc.



Figure 3: Espace Educatif du FOS.COM

## 2 - FORMATION COLLABORATIVE DU FRANÇAIS DES AFFAIRES À DISTANCE

Notons que nous avons mené une formation collaborative à distance du français des affaires à l'attention des étudiants en Master d'économie à l'Université d'Alexandrie en Égypte. Proposée en trois mois, cette formation intensive se divise en trois sessions dont chacune dure trois semaines. Cette formation est basée sur deux types d'activités : l'une est collaborative tandis que l'autre est individuelle.

### 2.1 - Les activités collaboratives

Dans le cadre des activités collaboratives, nous avons demandé aux apprenants de réaliser des tâches authentiques dans le monde des entreprises : la création d'une entreprise, le

lancement d'un nouveau produit sur le marché et l'ouverture d'une nouvelle filiale dans un pays étranger. Au début de chaque session, l'animateur-tuteur s'attache à expliquer la tâche collaborative à réaliser en donnant des consignes claires sur les étapes du travail collaboratif au sein de chaque groupe :

- lire les documents proposés sur la plate-forme,
- consulter les sites Internet proposés traitant la tâche en question,
- chercher d'autres sources d'informations sur le Web,
- échanger des idées et propositions entre les membres de chaque groupe,
- sélectionner les éléments pertinents,
- argumenter les idées choisies,
- élaborer un plan de travail,
- partager les tâches au sein du même groupe,
- rédiger les différentes parties,
- faire les révisions et corrections nécessaires avant le dépôt du travail final sur l'Espace Éducatif.

Les membres de chaque groupe collaborent à réaliser ces différentes tâches à travers l'échange d'idées, la répartition des tâches, etc. Ils mettent au fur et à mesure leurs travaux réalisés sur l'espace collaboratif pour qu'ils soient accessibles à leurs pairs d'autres groupes. Pour favoriser les interactions au sein de cette formation, nous avons créé deux forums : l'un est consacré aux échanges avec le formateur alors que l'autre est consacré aux interactions entre les apprenants.

### 2.2 - Les activités individuelles

Pour développer les compétences communicatives visées, le formateur a proposé des activités individuelles. Il s'agit des forums d'apprentissage (forums thématiques, forums d'actualité et exercices interactifs) Selon Mangenot (2002), le forum se distingue par sa dimension quadruple *écrite, asynchrone, publique* et *structurée*. D'abord, il d'agit des échanges qui se déroulent par *écrit* sans utiliser les autres modes de communication audio ou audiovisuelle. Pourtant, nous constatons parfois la présence de schémas ou d'émoticons qui reflètent l'oralité dans les échanges écrits.

Quant à l'aspect *asynchrone*, il porte sur une communication qui se passe en temps différé permettant ainsi une souplesse temporelle aux participants selon leur disponibilité. De même, le forum est *public* (ou semi-publics s'agissant des groupes) en opposition aux discussions privées. Enfin l'aspect *structuré* différencie forum et liste de diffusion. De son côté, Bruillard (2006) ajoute deux autres aspects de forum qui se distinguent par son aspect *collectif* ou *polylogue* où il faut la participation de plusieurs personnes en vue de mener le débat sur un thème donné. À propos du deuxième aspect, il s'agit de *la permanence* dans la mesure où on a la possibilité de garder le contenu du forum au-delà l'activité. Dans le cadre de notre formation du français des affaires à distance, nous proposons deux types de forums : forums thématiques et forums d'actualité.

### 2.3 - Forums thématiques

L'objectif des forums thématiques est de travailler certaines compétences communicatives, à savoir la compréhension écrite et la production écrite tout en favorisant d'autres compétences comme la recherche des données, la sélection des éléments pertinents et la synthèse de ces éléments collectés. Au début de chaque semaine, le tuteur assure le rôle du guide pour expliquer aux apprenants le thème à aborder. Pour rendre son guidage plus efficace, il a recours souvent aux séances d'interactions synchrones (clavardage ou la conférence orale sur *Skype*). Une fois que le tuteur a lancé le débat sur une des notions du monde des affaires, la bourse, le chômage, la croissance économique, etc. les apprenants partent à la recherche des informations sur le thème en question. Vu la facilité de la recherche d'informations sur Internet, les apprenants prennent l'habitude de s'informer sur la notion traitée en utilisant des moteurs de recherche sur le Web (*Google* ou *Yahoo*). Après la collecte des informations, chaque apprenant sélectionne les éléments les plus pertinents avant de rédiger individuellement son texte dans le forum. Parfois certains apprenants rédigent deux textes dans le même forum en soulignant la source de leurs informations. En fait, les différentes présentations du même thème ont le mérite de couvrir plusieurs dimensions du sujet en question, ce qui enrichit certes la culture économique des apprenants :

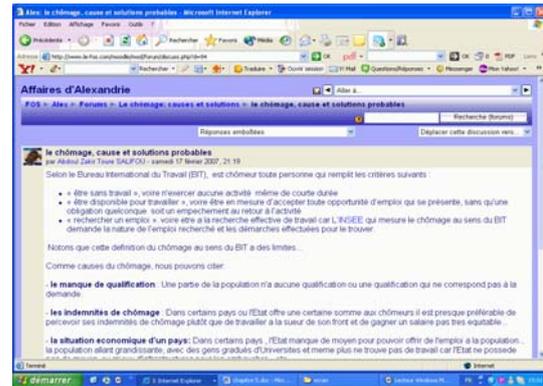


Figure 4: exemple d'un texte du forum thématique

### 2.4 - Les forums d'actualité

Il s'agit des forums qui permettent de suivre l'actualité du monde des affaires. Dans un premier temps, le tuteur a laissé le champ libre aux apprenants pour choisir la source de leurs informations. Mais, les apprenants avaient tendance, comme dans les forums thématiques, à faire des copiés-collés afin de participer à cette activité. Pour surmonter cette difficulté, le tuteur a proposé à chaque apprenant de regarder le journal télévisé de l'économie, diffusé en vidéo sur le site de *TV5*<sup>1</sup> pendant 5 jours de la semaine et de sélectionner deux nouvelles pour les aborder dans le cadre de ce forum. Chaque jour, le journal présente entre 5 et 6 nouvelles différentes portant sur l'actualité économique dans le monde en général et en France en particulier. Lors du suivi de ce forum, le tuteur a constaté les différentes manières de traiter les mêmes nouvelles. Un tel phénomène ne fait qu'enrichir le contenu présenté, dans la mesure où chaque apprenant montre sa manière de comprendre l'actualité présentée sur *TV5*. De même, ces différentes présentations ont mis en relief la différence de niveau des apprenants en langue cible. Le tuteur se charge de corriger au fur et à mesure les différents textes produits par les apprenants dans le cadre de ce forum. Ce dernier a permis aux apprenants, d'une part, de suivre de près l'actualité de leur domaine de spécialité et, d'autre part, d'améliorer leur niveau en français des affaires.

### 2.5 - Les exercices interactifs

Soulignons aussi qu'une des particularités de l'enseignement/apprentissage en ligne est l'autoévaluation qui consiste à donner la possibilité à l'apprenant de répondre aux

<sup>1</sup> Le journal de l'économie sur *TV5* : [http://www.tv5.org/TV5Site/info/jt\\_eco.php](http://www.tv5.org/TV5Site/info/jt_eco.php)

questions, de noter ses erreurs, de reprendre l'exercice, de corriger, etc. Seul face à l'ordinateur, l'apprenant doit adapter sa façon de recevoir l'information, de l'analyser, d'établir des relations entre les différentes informations, de tirer des conclusions, etc. Il s'agit donc d'un processus intellectuellement actif dans la mesure où l'apprenant devient lui aussi son propre formateur. De telles démarches pédagogiques nous renvoient à l'approche du constructivisme déjà analysée. Donc, nous avons élaboré des exercices interactifs à l'aide du logiciel *Hot Potatoes*. Nous proposons 5 exercices par semaine dans le but de développer les différentes compétences communicatives du français des affaires (compréhension orale, compréhension écrite, production orale, production écrite)



Figure 5: Exemple d'un exercice interactif

Notons aussi que dans le cadre de la formation collaborative, des activités orales ont été proposées sur *VOIP* dans le but de développer deux compétences communicatives importantes dans le monde des affaires : la compréhension et la production orales. Il s'agit de deux compétences nécessaires qui permettent aux apprenants de faire face à plusieurs situations professionnelles. Étant donné que la formation se déroule à distance, il faut trouver un outil informatique capable de réaliser une communication orale synchrone en vue de réaliser des activités orales en français des affaires. Malheureusement, la plate-forme *Moodle* n'est pas équipée de cette option. Alors, le concepteur a décidé d'avoir recours à *VOIP* à travers *Skype*<sup>2</sup> afin de réaliser cette tâche communicative. Ce

<sup>2</sup> Le site de *Skype* : <http://www.skype.com/intl/fr/helloagain.htm>

choix est dû à la fois à la gratuité du logiciel et à la simplicité de son utilisation pour les apprenants et le tuteur.

Il s'agit d'un logiciel qui permet de passer des appels partout dans le monde à partir d'un ordinateur connecté à la Toile. Parmi ses différentes options, deux ont attiré notre attention : la conférence téléphonique (orale) et la messagerie instantanée. La conférence téléphonique peut regrouper dix personnes plus l'hôte pour mener une discussion orale en temps synchrone. Puisque les apprenants sont divisés en quatre groupes formant chacun une entreprise, dans un premier temps, des activités orales ont été organisées concernant leurs entreprises sur *Skype*. Ensuite, le tuteur a proposé un rendez-vous hebdomadaire pour mener des activités orales.

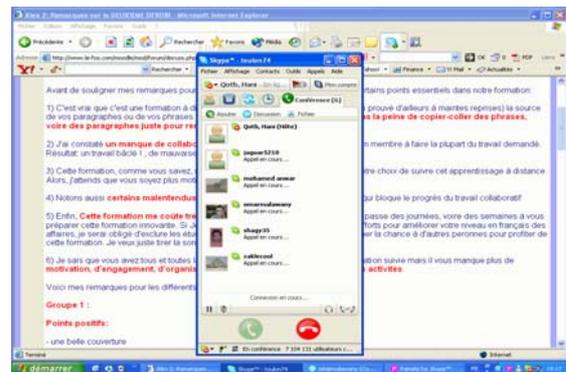


Figure 6: Exemple d'une conférence orale sur Skype

En analysant les différentes interactions produites au sein de la formation, nous avons réussi à relever certaines spécificités discursives qui seront détaillées ci-dessous.

### 3- LES SPÉCIFICITÉS DISCURSIVES DE LA COMMUNAUTÉ DISCURSIVE DE LA FORMATION

La communauté virtuelle de la formation du FDA se distingue par certaines spécificités discursives qui méritent d'être mises en relief en vue de déceler ses caractéristiques principales. Rappelons que l'apprentissage collaboratif est basé essentiellement sur les échanges qui sont construits à partir des actes langagiers et interactionnels. Ceci pousse Marccocia (2002) à considérer les communautés virtuelles comme des « communautés de paroles ». En effet, la notion de la « communauté de paroles »

(*speech community*) apparaît dans un article du fondateur de la sociolinguistique interactionnelle Gumperz en 1968. Selon lui, les interactions verbales sont des processus sociaux dans lesquels les énoncés produits sont en accord avec des normes collectivement reconnues par les membres d'une communauté donnée. Labov (1972) reprend cette idée en considérant que la communauté de paroles se caractérise par le partage d'un ensemble des normes langagières et interactionnelles. Certes, dans une communauté de paroles tous les membres ne se comportent pas de la même manière mais chacun est capable de reconnaître les énoncés produits par les autres membres de la communauté. D'autres chercheurs, à l'instar de Rakotonoelina F., parlent de la *communauté discursive* qui peut se définir comme « *un groupe d'acteurs qui partagent des pratiques sociales, une compréhension des genres de textes, des contextes sociaux et des événements de communication* » (Rakotonoelina, 2002 : 189). Les membres de cette communauté se caractérisent par leur compétence discursive qui constitue « *la capacité de produire et d'interpréter des discours variés* » (Roulet, 1999 : 10). L'acquisition de la compétence discursive se fait naturellement en langue maternelle alors qu'elle fait l'objet d'un enseignement/apprentissage si l'apprenant ne vit pas dans une communauté partageant cette compétence. Dans le cadre de la formation du FDA, nous pouvons analyser certaines spécificités discursives qui ont marqué les différents échanges au sein de cette communauté en ligne.

### 3.1 - Les multiples facettes de la subjectivité du locuteur

En analysant les échanges entre les membres de la communauté discursive de la formation, nous constatons la présence de la subjectivité du locuteur, une notion capitale chez Benvéniste (1974), notamment dans les messages produits dans les forums d'échanges. Cette subjectivité se manifeste à travers des formes linguistiques qui déterminent la possibilité de se reconnaître comme sujet :

« *Toutes les langues ont en commun certaines catégories d'expression qui semblent répondre à un modèle constant. Les formes que revêtent ces catégories sont enregistrées et inventoriées dans les descriptions, mais leurs fonctions n'apparaissent clairement que si on les étudie*

*dans l'exercice du langage et dans la production du discours. Ce sont les catégories élémentaires, qui sont indépendantes de toute détermination culturelle et où nous voyons l'expérience subjective des sujets qui se posent et se situent dans et par le langage* » (Benvéniste, 1974 : 67)

L'acte d'énonciation dévoile avant tout son sujet dit énonciateur avant de dire quelque chose sur le monde. Prenons l'exemple de deux messages<sup>3</sup> laissés dans le forum d'échanges avec le formateur :

1- « **Je** suis vraiment désolé...je viens de remarquer l'exercice non déposé...**je vous** demanderez donc de bien vouloir **me** permettre de le déposer demain soir au plus tard...**merci pour votre** bonne compréhension » (Message d' A.Z rédigé dans le forum *Echanges avec le formateur*, 19 mars 2007)

2- « **Monsieur**, j'ai essayé d'ouvrir l'exercice<sup>3</sup> parce que je l'ai trouvé modifié et je n'ai pas fait cette tentative « 4 » parce que j'ai fait trois il a diminué la note moyenne » (Message de V.A, rédigé dans le forum *Echanges avec le formateur* 16 mars 2007)

Dans les deux exemples précédents, nous remarquons la présence des éléments de la situation d'énonciation linguistique (Maingueneau, 2000): énonciateur, co-énonciateur, moment et lieu. Il s'agit de l'*embrayage* qui est « *l'ensemble des opérations par lesquelles un énoncé s'ancre dans sa situation d'énonciation* » (Ibidem : 88). Dans les deux exemples précédents, l'énonciateur est représenté par l'apprenant qui s'exprime à maintes reprises à travers le pronom personnel « *je* » tandis que le co-énonciateur est présent grâce au pronom personnel « *vous* » et à l'adjectif possessif « *votre* » dans le premier exemple et à la formule d'adresse « *Monsieur* » dans le deuxième exemple. Quant au lieu de l'énonciation, il est important de souligner que la formation se déroule à distance, donc, il s'agit de l'*Espace Éducatif* qui constitue un

<sup>3</sup> Nous citons les messages produits par les étudiants sans aucune intervention de notre part

espace virtuel qui existe quelque part sur un serveur. Cet espace est limité grâce à un nom d'utilisateur et à un mot de passe que chaque membre de la communauté virtuelle possède pour y accéder. Cet espace virtuel est exprimé dans le premier exemple à travers « *l'exercice non déposé et me permettre de le déposer* » et dans le deuxième exemple à travers « *ouvrir, ai trouvé modifié et ai fait* ». À propos du temps de l'énonciation, il se manifeste à travers les marques de présent, de futur et de passé attachés au radical du verbe (*suis, viens de, ai essayé, ai trouvé, ai fait, etc.*). Cette subjectivité omniprésente du locuteur se manifeste clairement dans les textes de la présentation personnelle rédigés par les apprenants au début de l'apprentissage.

Il est à noter que la subjectivité du locuteur est moins présente dans les forums thématiques et les forums d'actualité qui sont marqués généralement, à l'encontre des forums d'échanges, par la mise en retrait du sujet à travers l'effacement des indices d'énonciation. C'est le cas, par exemple, des forums portant sur la mondialisation, le chômage et la croissance économique :

1- « *Le terme mondialisation désigne le développement de liens d'interdépendance entre hommes, activités humaines et systèmes politiques à l'échelle du monde. Ce phénomène touche la plupart des domaines avec des effets et une temporalité propre à chacun. Il évoque aussi parfois les transferts internationaux de main-d'oeuvre ou de connaissances...* » (extrait d'un texte rédigé par S.S)

2- « *En France, malgré d'une croissance importante, le pays subit un développement important d'un paupérisme jamais connu jusqu'alors chez les paysans venus travailler dans les usines, et principalement chez les moins qualifiés d'entre eux. En difficulté pour trouver de l'emploi régulier, ils le subirent d'autant plus durement que leur départ de leur communauté d'origine avait créé une rupture des solidarités traditionnelles.* (extrait d'un texte rédigé par M.N)

Dans les deux extraits précédents, nous constatons une absence totale de la subjectivité du locuteur. Un tel phénomène pourrait être justifié par deux facteurs : l'effacement du locuteur pour mettre en avant le thème traité et

le phénomène de copié-collé. Notons aussi que l'effacement du locuteur est dû parfois à la nature de certains forums. C'est le cas des forums d'actualité où le locuteur n'est que le rapporteur des nouvelles diffusées par le journal de l'économie sur le site de TV5. C'est le cas de deux extraits suivants où le locuteur s'efface complètement en faveur de la mise en relief des nouvelles diffusées :

1- « *Le constructeur américain "Ford" a décidé de vendre le célèbre fabricant britannique de voiture de sport "Aston Martin" à cause de difficultés financières.*» (extrait d'un texte rédigé par O.M)

2- « *la Chine poursuit sa conversion à l'économie capitaliste. L'Assemblée Nationale Populaire de Chine vient d'adopter une loi reconnaissant le droit à la propriété privée... Ce vote marque la fin de plusieurs années de débats et de controverses pour introduire la propriété privée en Chine communiste* » (extrait d'un texte rédigé par A.Z)

Dans certains textes des forums thématiques, peu d'apprenants ont dévoilé leur subjectivité pour exprimer leurs points de vue sur le sujet traité. C'est le cas des exemples suivants :

1- « *Enfin, je peux affirmer que la mondialisation a fait le monde comme une petite village* » (extrait rédigé par V.M)

2- « *Moi personnellement, j'ai pensé que la mondialisation et globalisation et le même mais la vérité qu'il y a une différence entre les deux....je peux dire en brève que la mondialisation c'est l'ouverture au monde entier.*» (extrait rédigé par I.E)

Après avoir souligné certains aspects de la mondialisation, les deux locuteurs ont manifesté, dans les deux exemples précédents, leur subjectivité à travers cette prise de position vis-à-vis du sujet traité. Cette prise de position est exprimée en utilisant les pronoms « *moi et je* » et l'adverbe « *personnellement* » ainsi que les verbes d'opinion « *penser et affirmer* ». Les deux extraits précédents soulignent une certaine subjectivité consensuelle du locuteur qui s'interpose entre d'une part, une subjectivité bien présente (voir les extraits des messages du forum d'échanges

notamment de la présentation personnelle) et d'autre part une subjectivité complètement absente.

### 3.2 - L'oralité dans les échanges écrits

Au cours des échanges produits dans le cadre des forums et du clavardage, nous assistons à une certaine oralité dans les textes écrits au sein de la communauté virtuelle. La présence de cette oralité vise principalement à pallier le manque du face-à-face et l'absence de données paraverbales et non-verbales. Celles-ci jouent un rôle capital dans l'ajustement des interactions en présentiel. Lors des échanges en face-à-face, l'être humain dispose de cinq signes paraverbaux qui ont une influence sur son discours : la vitesse d'élocution (le débit), l'intensité vocale, la hauteur de voix, le schéma prosodique et les productions vocales particulières. Plusieurs recherches ont déjà montré la présence de l'oralité dans les écrits médiatisés par l'ordinateur : Colot & Belmore (1996), Yates (1996) pour l'anglais, Anis (1998) ou Panckhurst (1998) pour le français. Pour désigner cette forme d'écrit oralisé, Anis (1998) met l'accent sur le terme « *parlécrit* » tandis que Hert (1999) introduit l'idée d'une « *quasi-oralité de l'écriture* ». Pour nommer la présence de l'oralité dans les échanges écrits en ligne, Marccocia (2004) souligne plutôt « *faire du face à face avec de l'écrit* » tout en défendant son point de vue : « *Parler de face à face plutôt que d'oral permet d'éviter certaines confusions (lorsqu'on parle d'oral, de quoi parle-t-on ? Du code ? Du style ?) et, avant tout, d'identifier nettement la conversation en face à face comme cadre de référence dans lequel s'inscrit la communication médiatisée par ordinateur, avec des caractéristiques qui ne sont plus seulement stylistiques mais interactionnelles et communicationnelles (canaux utilisés, fonctions des messages, structuration des échanges, etc.)* »

Il est à préciser que les interlocuteurs ont des difficultés à faire du face-à-face avec de l'écrit dans le cadre de la communication médiatisée par l'ordinateur à cause de l'absence des marqueurs personnels et les données paraverbales et non-verbales. C'est pourquoi, échanger par écrit en ligne pousse les internautes à recourir à certains procédés visant à représenter le verbal et le para-verbal :

#### 3.2.1 - Les émoticons (Smileys)

Il s'agit d'une adaptation en caractères typographiques des *Smileys* qui sont des codes utilisés entre correspondants, représentant un petit visage créé à l'aide de caractères de ponctuation qui expriment l'humeur de l'émetteur d'un message (la colère, l'humeur, la joie, etc.). La principale francisation de ce terme est *binette*, recommandé par La Délégation générale à la langue française (DGLF) et l'Office québécois de la langue française (OQLF). Parmi ces binettes, nous en

citons à titre d'exemple : (triste 😞), (sourire 😊), (clin d'œil 😏), (incertain 😐) et

(fâché 😡). Dans le cadre de la formation du FDA, certains apprenants ont recours à ces caractères spéciaux pour attirer l'attention des destinataires et pour exprimer leur état d'âme vis-à-vis du sujet abordé. En analysant les différents échanges écrits de la formation, nous constatons la présence de quatre types d'émoticons (Wilson, 1993, Moulhrons Dallies & Colin 1995 et Marccocia, 2000) :

#### • Émoticons expressifs

Ils servent à décrire l'état d'esprit du locuteur. C'est le cas de l'exemple suivant :



Figure 7: Exemple de l'utilisation des smileys

Cet exemple est assez significatif dans la mesure où il met en relief quatre réponses au même message. A.Z a rédigé un message d'avertissement contre le temps limité d'un exercice autocorrectif. Son message a eu quatre réponses. Dans les trois premiers messages, les apprenants remercient A.Z alors que la dernière réponse se distingue par la

présence de deux binettes (😞), signe de tristesse. En fait, cette étudiante a réussi, grâce à l'utilisation des émoticons, à passer au moins

deux messages implicites. D'une part, on comprend qu'elle a eu une mauvaise note pour l'exercice en question et d'autre part les cinq points de suspension séparant les deux binettes représentent un moment textuel de tristesse et de regret. La majorité d'apprenants ont recours aux émoticons pour exprimer leurs états d'esprit vis-à-vis des problèmes rencontrés au cours de la formation :

« *Bonjour monsieur, je m'excuse parce je n'ai pas participé hier au clavardage..mais j'étais la depuis 9 : 19 mais je crois il y a une problème technique...parce que j'écris des messages et je ne les vois*  » (Extrait du message rédigé par I.S)

Grâce à l'émoticon expressif, l'apprenant est en mesure d'exprimer sa colère face à son problème technique qui l'empêche de participer activement aux séances hebdomadaires de clavardage de la formation.

#### • Émoticons interprétatifs

Il s'agit des *smileys* qui aident les destinataires à comprendre les énoncés produits. C'est souvent le *smiley* de « clin d'œil » qui permet de lever les ambiguïtés des énoncés ironiques et humoristiques. C'est le cas de l'exemple suivant où une étudiante veut savoir, dans le forum portant sur le chômage, si son collègue a bien compris son explication :

« *Vraiment tu as compris....Merci dieu*  *a ton service monsieur*  »  
(extrait d'un message rédigé par I.S)

#### • Émoticons permettant d'instaurer certains types de relations avec ses lecteurs.

C'est souvent le *smiley* de « souriant  » qui est à la fois une façon d'exprimer son émotion et de donner une tonalité particulière à l'échange. Prenons l'exemple du passage suivant tiré de la séance du clavardage du 5 mars 2007 :

20:13 Hani: vous voyez, je suis démocratique

20:14 Marie: bien sur mons

20:14 Adham: 

20:14 Samar: oui

20:14 Inas: 

20:14 Omar: En plus genereux et malin

20:14 Samar: 

Dans le passage précédent, le tuteur invite les apprenants à s'exprimer vis-à-vis des activités proposées dans le cadre de la formation. Alors, il tente d'établir une relation amicale avec ses apprenants en disant « *vous voyez, je suis démocratique* ». Les réactions des apprenants vont dans le même sens dans la mesure où ils répondent positivement à la phrase du tuteur. Mais leurs réponses sont différentes : trois

apprenants utilisent la même émoticon () dans le but de donner une tonalité amicale aux échanges Apprenants/Tuteur, un autre apprenant (M.N.) opte pour la rédaction d'une phrase « *bien sur mons* » et enfin O.M ajoute d'autres caractéristiques à la démocratie du tuteur : « *En plus genereux et malin* ». En fait, il se réfère à une conversation, déjà soulignée plus haut, sur *Skype* où le tuteur se dit «*malin*» lors de son suivi de la participation des apprenants sur l'Espace Éducatif du *FOS.COM*.

#### • Émoticons comme procédé de politesse

Ce type d'émoticons a pour objectif de désamorcer le caractère offensant d'un message. Les apprenants ont souvent recours à ce procédé dans leurs échanges avec le tuteur en signe de respect envers lui. C'est le cas des exemples suivants :

« *merci beaucoup monsieur.....*   »  
(extrait d'un message rédigé par S.S)

« *Merci Monsieur H..... une très belle image....*  » (extrait d'un message rédigé par A.Z)

Il est à noter que le même émoticon peut avoir plusieurs fonctions sans être spécialisé dans une fonction particulière. Prenons l'exemple

du *smiley* souriant «  » qui peut exprimer les quatre fonctions déjà mentionnées plus haut : expressive, interprétative, procédé d'instaurer des relations et enfin procédé de politesse. Marccocia établit des relations entre les fonctions des *smileys* et certaines conventions stylistiques « *Les smileys ne renvoient donc*

pas qu'à des conventions stylistiques et on peut effectivement rapprocher ces quatre fonctions de celles du non verbal et du paraverbal dans la communication en face à face. La fonction expressive du non verbal et du paraverbal se fonde sur l'expression faciale des émotions de base (décrites par Ekman 1993). La fonction interprétative du non verbal renvoie à ce que Cosnier, par exemple, appelle la « mimogestualité connotative », qui participe à la constitution et à l'interprétation des énoncés. Par ailleurs, la communication non verbale et paraverbale contribue toujours au maintien de la relation et à la synchronisation interactionnelle (par le rôle des régulateurs, par exemple). » (Marccocia, 2004).

Il paraît important de souligner que certains locuteurs ont pris l'habitude d'utiliser systématiquement des émoticons dans leurs échanges au sein de la communauté virtuelle à tel point qu'ils maîtrisent leurs différentes fonctions.

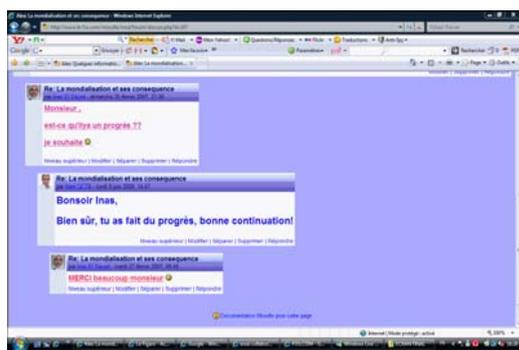


Figure 8: L'utilisation des smileys dans les échanges au sein de la formation

Dans l'exemple précédent, une étudiante (I.E) demande à son tuteur si elle a fait des progrès au cours de la formation. Vu qu'elle n'en est pas certaine, elle a recours à un émoticon pour exprimer son incertitude (😬). Une fois qu'elle a eu une réponse positive de la part du tuteur, I.E exprime sa joie et son remerciement en changeant l'émoticon utilisé (😊). De tels exemples indiquent clairement comment les apprenants ont réussi à utiliser des émoticons dans plusieurs situations différentes en vue de faire du face-à-face avec de l'écrit. Un tel procédé a donné certes de l'oralité aux échanges écrits en ligne dans le cadre de la formation.

<http://isdsm.univ-tln.fr>

### 3.2.2 - La ponctuation expressive

La ponctuation des échanges écrits se distingue non seulement par ses combinaisons graphiques mais aussi par ses valeurs expressive, émotive et affective. Il s'agit des conventions habituellement utilisées pour donner une dose d'oral aux écrits échangés en ligne. Citons à titre d'exemple le redoublement du point d'exclamation, du point d'interrogation, les points de suspension, etc. Voici des extraits tirés de la séance de clavardage menée le 26 février 2007 :

1-« 20:50 Omar: 2 actualites ou??? »  
 2-« 20:54 Hani: rédigez vos textes en utilisant vos propres mots!!!! »

Dans les deux exemples précédents, le redoublement de la ponctuation expressive est assez significatif. Dans le premier exemple, O.M s'attache à savoir dans quel forum il doit rédiger les deux nouvelles d'actualité. Vu que plusieurs personnes interviennent en même temps sur le chat, O.M a répété le point d'interrogation pour attirer l'attention des autres sur sa question. Quant au deuxième exemple, il s'agit du tuteur qui a conseillé à ses apprenants de rédiger des textes dans les différents forums en utilisant leur propre vocabulaire afin de lutter contre le phénomène du copié-collé déjà souligné dans ce chapitre. Le redoublement du point d'exclamation exprime à la fois l'insistance sur ce point tout en attirant l'attention des apprenants. Notons que les apprenants utilisent à maintes reprises la ponctuation expressive dans leur forum d'échanges. Prenons le cas de l'exemple suivant :

-« Bonsoir Ramyyyyy, svp peut-tu m'envoyer la réponse de la demande du commande de votre entreprise ?????????? » (Message rédigé par S.S, 3 mars 2007).

Pour comprendre la fonction de la ponctuation dans cet exemple, il paraît nécessaire de le contextualiser dans le déroulement de la formation. Les différentes entreprises créées par les quatre groupes ont pris l'initiative d'échanger des lettres sur des commandes faites selon les besoins de chaque entreprise. Alors S.S (G3) a envoyé un message de commande à l'entreprise de R.E (G4) pour lui demander des ordinateurs. Mais jusqu'au 3 mars, S.S n'a pas eu de réponse de la part du

G4 alors qu'elle devait déposer le devoir collaboratif le 5 mars. C'est pourquoi, elle a envoyé ce message en vue de précipiter la réponse de R.E. Pour ce faire S.S a recours à la ponctuation expressive en redoublant la dernière lettre du prénom de R.E « y » et le point d'interrogation pour exprimer l'urgence de sa demande. Le recours au redoublement de certaines lettres est un procédé récurrent dans les échanges écrits visant à exprimer une forte oralité. Soulignons les exemples suivants :

-« *Nous sommes le GROUPE (3) de Samar et Inas, nous avons déposé notre travail de l'entreprise et nous avons finiiiiiiiiiiiiiiiii BON COURAGE a TOUSSSSSSSSSSSS.....* »

Dans l'exemple précédent, l'apprenant (S.S) a réussi à exprimer sa joie d'avoir fini son travail collaboratif en donnant une dimension orale à son message à travers le redoublement de deux lettres (*i* et *s*) dans (*fini* et *tous*). Un tel procédé permet à l'internaute de rendre sa production écrite à la fois vivante et dynamique.

### 3.2.3 - L'autoportrait

Dans le cadre des échanges écrits, certains apprenants ont tendance à personnaliser leurs messages en vue de se distinguer par rapport aux autres. D'où l'appellation des autoportraits qui « *permettent de limiter l'anonymat des auteurs de messages et d'en donner l'illusion.*» (Marccocia, 2004). Ainsi, certains apprenants ont essayé de se créer des autoportraits à travers l'utilisation d'une seule couleur pour rédiger leurs différents messages. C'est le cas de V.E qui a l'habitude d'utiliser la même couleur dans ses textes écrits dans les différents forums :

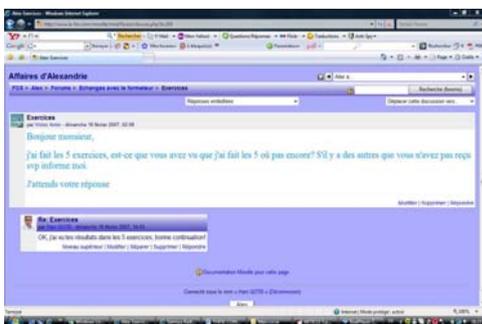


Figure 9: Exemple d'un autoportrait d'un apprenant

La personnalisation de la couleur des messages de V.A permet aux lecteurs de reconnaître leur locuteur sans lire sa signature. Un tel procédé est également suivi par S.S qui prend l'habitude de rédiger ses messages en rose. Il est à préciser que la présence de la photo de l'apprenant accompagnée de son message contribue certainement à personnaliser les textes rédigés dans les différents forums. Malgré la présence de ces signes personnels du locuteur, ce dernier s'attache parfois à signer ses messages en vue d'avoir une personnalisation maximale de ses messages. C'est le cas de l'exemple suivant de R.E (7 mars 2007) :

« *GROUPE 4*  
*R & M* 😊 »

### 3.2.4 - Les capitales

Selon la netiquette, la présence des capitales repose sur une convention d'interprétation des messages écrits selon laquelle les capitales ont une représentation para-verbale. En écrivant certaines lettres ou le texte entier en capitales, le locuteur fait connaître à ses interlocuteurs sa volonté de crier pour exprimer son état d'esprit. À travers ce procédé, nous constatons une amplification du verbaux par l'accentuation linguistique. Parmi les nombreux messages produits dans les différents forums, nous pouvons citer l'exemple suivant :

« *JOYEUSE FETE DE PAQUES A TOUTES ET A TOUS* » (A.Z, 8 avril 2007)

Dans l'exemple précédent, nous remarquons qu'A.Z a écrit son message entier à la fois en lettres capitales et en gras pour souhaiter « *joyeuse fête* » à ses pairs qui célèbrent Pâques. L'utilisation des capitales

accompagnées d'un émoticon « 😊 souriant » a pour but d'amplifier le verbal exprimé par ce message. Pour répondre aux messages de vœux à l'occasion de Pâques, M.N a suivi le même procédé en ajoutant l'aspect italique :

-« *MERCI BEAUCOUP INAS* » (Message rédigé par M.N, 9 avril 2007).

À travers ces deux exemples représentatifs, nous avons montré comment les apprenants ont mis en pratique le procédé des lettres capitales

pour amplifier du verbal dans leurs textes écrits.

### 3.2.5 - La « citation automatique »

Il s'agit d'un procédé qui permet d'inscrire la communication écrite médiatisée par l'ordinateur (CEMO), notamment celle de forums, dans le cadre de la conversation (Mondada, 1999). La fonctionnalité de forums rend visible la dynamique conversationnelle à travers la structuration d'écrits numériques. L'utilisation de certains logiciels ou de plateformes permet une insertion automatique de discours rapporté. Dans le cadre de différents forums de la formation du FDA, lorsqu'un locuteur répond à un message, une procédure automatique permet d'insérer le message initial dans son propre message en produisant ainsi une forme particulière de discours rapporté. « *Ces citations correspondent à des formes de discours rapportés au style direct, et se distinguent du message dans lequel elles sont rapportées par un chevron en début de ligne jouant le même rôle que les guillemets dans le discours rapporté à l'écrit* » (Marccocia, 2004). Cette procédure automatique aboutit à avoir une temporalité qui respecte l'ordre chronologique de la production des messages. C'est le cas de l'exemple suivant :

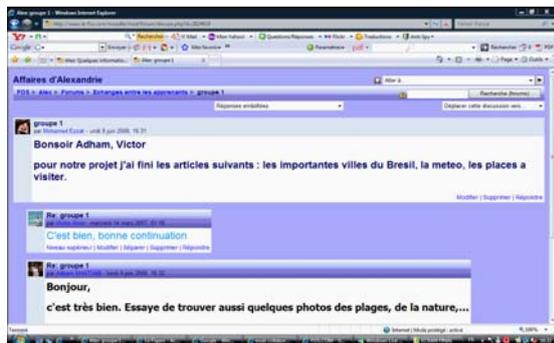


Figure 10: Exemple de la citation automatique dans les échanges entre les apprenants

En lisant l'exemple précédent, nous assistons à une conversation qui se déroule en temps différé selon un système de tours de rôle réalisés grâce à l'enchâssement de différents messages. Une telle procédure a pour objectif de contextualiser les messages et de les intégrer dans un cadre participatif et par conséquent dans un dynamisme argumentatif.

Voilà donc comment les participants à la formation ont mis en pratique ces différents procédés langagiers qui leur ont permis de donner de l'oralité ou plutôt de « *faire du face-à-face avec de l'écrit* » dans les échanges produits dans les forums et le clavardage. Malgré que la formation du FDA se déroule à distance, les fonctions d'émojis (expressif, interprétatif, etc.), la ponctuation expressive, l'autoportrait, les capitales et les citations automatiques donnent aux apprenants la possibilité de pallier leur absence physique tout en rendant leurs échanges à la fois vivants, dynamiques et interactionnels.

### 3.3 - Une temporalité discursive à trois vitesses

Les échanges discursifs de la formation du FDA se caractérisent par des temporalités différentes qui caractérisent les nombreuses situations de l'énonciation. « *La localisation temporelle en français s'effectue essentiellement grâce au double jeu des formes temporelles de la conjugaison verbale, et des adverbes et locutions adverbiales* » (Kertbrat-Orecchioni, 1997 : 46). En analysant les différentes productions discursives dans la formation, nous nous rendons compte qu'elles sont marquées par trois temporalités différentes. La première concerne la temporalité directe (synchrone) qui se fait en temps réel. Dans le contexte de la formation, les interlocuteurs sont présents dans le cadre des discussions sur Skype où le locuteur prend la parole tandis que son allocutaire l'écoute dans l'attente d'avoir son tour de parole pour devenir à un moment donné locuteur. Rappelons ce passage de guidage qui constitue un cas représentatif<sup>4</sup> des échanges menés sur Skype entre le tuteur et ses apprenants :

- 1- **T** : lancez le site / du fos com
- 2- **Etu 1** : [oui monsieur \
- 3- **Etu 2** : [ok monsieur \
- 4- **T** : et cliquez sur l'espace éducatif. ok /
- 5- **Etu 1** : oui \
- 6- **T** : connectez-vous / est-ce que vous êtes connectés /
- 7- **Etu1** : ok monsieur. Oui

Dans l'extrait précédent, nous remarquons que les interlocuteurs (tuteur et apprenants)

<sup>4</sup> Nous utilisons la convention de transcription de Mondada (2003)

assurent une situation d'énonciation directe qui se déroule en temps réel. Dans le premier énoncé, c'est le tuteur qui assure le rôle de locuteur qui s'adresse à ses allocutaires en disant « lancez le site du fos.com ». Les apprenants deviennent à leur tour des locuteurs lorsqu'ils prennent la parole pour répondre positivement à la demande de leur tuteur « oui monsieur » et « ok monsieur ». La deuxième temporalité dans les échanges de la formation est quasi-directe ou quasi-synchrone. Ce type de temporalité a marqué les différentes séances de clavardage. En fait, il s'agit d'une situation d'énonciation assez particulière dans la mesure où les interlocuteurs partagent la même salle de clavardage et échangent des énoncés par le biais de leur clavier. Dans ce contexte, certains interlocuteurs peuvent parfois quitter la situation d'énonciation tout en restant connectés sur le clavardage. Ils peuvent quitter leurs claviers pour répondre au téléphone, ouvrir la porte, etc. Dans ce cas, leurs co-énonciateurs ne sont pas capables de tenir compte de leur absence. D'où l'émergence de cette situation d'énonciation dont la temporalité est quasi-directe. Prenons le cas du passage suivant tiré d'une séance de clavardage menée le 26 février 2007 :

21 :04 Adham : rami ?  
 21 : 04 : Rami : bsr zakir ?  
 21 : 05 : Abdoul Zakir Toure : Inas  
 21 : 05 : Abdoul Zakir Toure : bsr Rami  
 21 : 05 : Inas : Oui Zakir  
 21 :05 : Adham : ramiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii  
 21 :06 : Rami EMILE a quitté ce chat

Dans le passage précédent, un locuteur (Adham) a tenté d'appeler un des interlocuteurs présents sur le clavardage (Rami) en tapant son prénom suivi d'un point d'interrogation (*Rami ?*). Mais ce dernier était en train de saluer un autre interlocuteur (*bsr zakir*). Mais Zakir était, à son tour, occupé à appeler un autre interlocuteur (Inas). C'est vrai que les trois interlocuteurs (Adham, Rami et Zakir) sont connectés sur la même salle de clavardage mais ce passage nous montre qu'ils ne partagent pas une situation d'énonciation directe. Alors, Zakir a mis une minute pour saluer Rami, ce qui signifie que tous les deux sont dans une situation d'énonciation quasi-directe. Par contre, les tentatives d'Adham d'appeler Rami ont échoué dans la mesure où ce dernier a fini par quitter le clavardage sans

lui donner aucune réponse. Reste à noter la temporalité différée qui marque les échanges écrits effectués dans le cadre de différents forums proposés dans le cadre de la formation. « Il n'en va pas de même dans l'énonciation différée, dont la caractéristique essentielle est justement que le temps de l'énonciation n'est plus commun au locuteur et à l'allocutaire » (Perret, 1994 : 12) La temporalité des forums est distinguée par trois aspects principaux par rapport aux échanges en présentiel (Mompau, 2006) :

- La permanence de l'affichage (pas de volatilité des échanges comme dans le clavardage)
- L'asynchronicité : le temps des échanges est décalé, ce qui permet aux personnes déconnectées de participer ultérieurement aux échanges,
- Le temps est élastique : les échanges ne sont pas forcément linéaires, on peut revenir en arrière, relire une partie, sauter une autre, etc. permettant ainsi une souplesse temporelle aux participants aux échanges.

Ces trois caractéristiques permettent aux interlocuteurs de participer à la situation d'énonciation selon leur disponibilité temporelle. Alors leur présence physique ou virtuelle n'est plus nécessaire pour que les différents énoncés soient reçus par les allocutaires ciblés.

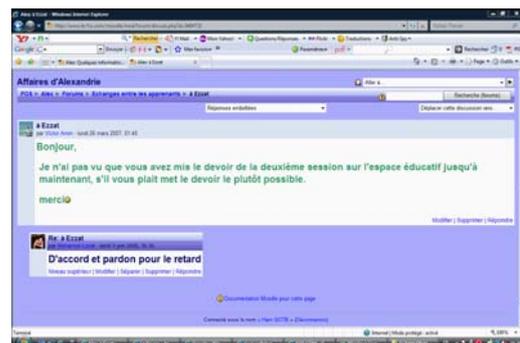


Figure 11: la temporalité différée des échanges produits entre les apprenants

Il est à préciser que cette temporalité différée permet aux interlocuteurs d'avoir une certaine souplesse temporelle lors de leur participation dans les différents forums de la formation. Un autre effet est à retenir, il s'agit de l'absence de la spontanéité dans les situations d'énonciation d'une temporalité différée. Or, les interlocuteurs prennent le temps nécessaire

pour réfléchir avant de rédiger leurs messages. Par contre, les situations d'énonciation directe (sur *Skype*) ou quasi-directe (sur le clavardage) exigent une réponse rapide de la part des interlocuteurs en vue de maintenir la situation de l'énonciation (cf. les différents extraits tirés des séances de clavardage et ceux de discussion sur *Skype*).

### 3.3.1 - Le « polylogue » dans les forums d'échanges

Il semble important aussi de souligner l'aspect *polylogue* dans les différents textes produits dans les forums de la formation. En fait, la polyphonie est définie comme « *co-production du sens en discours à partir du primat de la relation interlocutive* » (De Nuchèze, 1998 : 38) Dans le cadre de formations à distance, plusieurs études ont été menées sur la polyphonie dans les forums. « *Dans un forum de discussion, il est impossible de sélectionner un destinataire. Toute intervention est «publique», lisible par tous les participants au forum, même si elle se présente comme la réaction à une intervention initiative particulière. L'aparté est impossible : le polylogue est la forme habituelle du forum et le multi-adressage en est la norme* » (Marccoccia, 1998 : 17) De son côté, Mangenot (2002) considère que l'aspect *polylogue* est une des caractéristiques principales de cette communication asynchrone. Du point de vue linguistique, l'ensemble des messages de forums concourt à construire un discours collectif grâce aux interventions des participants.

Dans ce contexte, Sidir et al. (2006) mettent en relation les forums de discussion et le récit polyphonique (Jakobson 1973, Mourlhon-Dallies et al., 2004). Sidir et al. précisent que le nouveau discours collectif est défini par un lieu (forum en ligne), une durée et des intervenants. Dans le cadre de la formation du FDA, nous constatons l'aspect de «*polylogue*» à travers la nature des forums qui sont à la fois publics et ouverts à tous les participants à la formation (*forums d'échanges, forums thématiques et forums d'actualité*). Certains locuteurs affirment la polyphonie des forums à travers certaines formules d'adressage utilisées au début des messages. Nous en citons à titre d'exemple :

- 1- « *CoUcouU a tous et a toutes,* » (A.Z, 7 février 2007)
- 2-« *Bonsoir à tous...* » (S.S., 27 mars 2007)
- 3-« *Bonsoir tout le monde* » (R.E, 4 mars 2007).
- 4-« *Bonjour tout le monde* » (le Tuteur, 20 février 2007).

Soulignons qu'au sein de cette polyphonie, certains locuteurs adressent leurs messages spécialement à des groupes ou à personnes particulières. Alors, ils sont amenés à changer leurs formules d'adressage. C'est souvent le cas des apprenants qui s'adressent au tuteur ou lorsque ce dernier rédige un message à l'attention d'un apprenant particulier:

- 1-« *Bonjour Zakir* » (le tuteur, 19 mars 2007)
- 2-« *Bonjour Adham* » (le tuteur, 12 mars 2007)
- 3-« *Bonjour Omar et Mohamed Anwar* » (le Tuteur, 18 février 2007)
- 4-« *Bonjour Monsieur* » (I.S, 13 mars 2007)

Il est à préciser que cette polyphonie dans les forums d'échanges aboutit à animer un cadre participatif (Marccoccia, 2002) dans lequel les interlocuteurs sont amenés à réaliser une écriture collective marquée par son dynamisme. « *Un forum de discussion peut donc être dynamique défini comme un document numérique dynamique et collectif* » (Ibidem). Dans le cadre de la formation du FDA, nous remarquons ce dynamisme collectif notamment dans les forums d'échanges entre les pairs ou avec le tuteur (voir les différents exemples proposés dans la partie consacrée à la construction des relations interpersonnelles). Par contre, ce dynamisme collectif est quasiment absent dans les forums thématiques ou dans celui d'actualité. Nous avons déjà souligné que les échanges écrits dans les forums thématiques et d'actualité sont dans la plupart des cas bidirectionnels (Apprenants/Tuteur). Parmi les rares exemples de la polyphonie dans les forums thématique, nous pouvons citer l'exemple suivant :



Figure 12: exemple de la polyphonie au sein de la communauté de paroles

Rappelons que cette absence de la polyphonie dans ces forums est due au fait que les apprenants considèrent les forums thématiques et d'actualité comme une activité purement individuelle, ce qui n'a pas permis malheureusement de réaliser une réflexion collective sur les thèmes proposés.

### 3.4 - La faible présence de l'alternance codique dans les échanges

Selon Gumperz (1989) l'alternance codique (*code-switching*) peut être définie comme la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. L'alternance codique peut prendre trois formes principales :

- Intraphrastique : il s'agit des structures syntaxiques appartenant à deux langues qui coexistent à l'intérieur d'une même phrase,
- Interphrastique ou phrastique : il s'agit d'une alternance de langues au niveau de phrases ou de fragments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de paroles entre les interlocuteurs,
- Extraphrastique : lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques ou des proverbes.

Dans le cadre de la formation du FDA, les apprenants sont invités à utiliser uniquement le français dans tous leurs échanges (forums, clavardage et sur *Skype*) et dans les différentes activités (travaux collaboratifs, forums thématiques, etc.) Une telle contrainte a pour objectif d'inciter les apprenants à réaliser une utilisation maximale de la langue cible. C'est pourquoi, la langue maternelle des apprenants (l'arabe et le bariba, langue locale au nord du Bénin) est complètement exclue tout au long de la formation. Pourtant, nous constatons une

faible présence de l'alternance codique notamment dans les échanges Apprenants/Apprenants. Prenons l'exemple du passage suivant tiré d'un clavardage du 12 février 2007 entre deux apprenants :

- 18:37 Samar: heyyyyy  
 18:37 Omar: c'est fini samar  
 18:37 Samar: oui  
**18:38 Samar: bas ana a3adt shewayya lama kont f el koleya**  
**18:38 Samar: w makamltsh el mohadra**  
**18:38 Omar: 2alou eih????**  
**18:38 Samar: 7asebona allah w ne3ma al wakeel**  
 18:39 Omar: samar j'espere q'on doit parler en francais  
 18:39 Samar: ca vaaaa  
 18:40 Samar: il faut cette semaine de parler  
 18:40 Samar: du chomage  
 18:40 Samar: les causes ,consequences et solutions  
 18:40 Samar: aussi  
 18:41 Samar: et le deposer sur le forum du chomage  
 18:41 Omar: une nouvelle forume  
 18:42 Samar: oui monsieur omar  
 18:43 Samar: et pour les 5 exercices  
 18:43 Samar: tu les sais  
 18 :43 Omar : oui  
 18 :44 Omar : samar parle moi sur le msn  
 18 :44 Samar : on va faire quoi ???????????????

Selon le passage précédent, comme Omar avait des cours à l'Université d'Alexandrie, il n'a pas assisté à la séance de clavardage organisée tous les lundis à 20 h (heure française). Alors, il discute avec sa collègue Samar qui était présente à cette séance. Ce passage est marqué par une alternance codique *interphrastique* du français et du dialecte égyptien. La conversation commence en français mais c'est Samar qui prend l'initiative de discuter en dialecte égyptien, ce qui a amené Omar à répondre en utilisant la même langue que son interlocuteur. Pour souligner les phrases de l'alternance codique, nous les avons rédigées en gras. Il s'agit de quatre interventions pouvant être traduites ainsi :

- 18:38 Samar: mais j'ai raté un peu quand j'étais à la fac**  
**18:38 Samar: et je n'ai pas assisté au cours jusqu'au bout**

**18:38 Omar: Qu'est-ce qu'ils ont dit ?**  
**18:38 Samar: nous nous en remettons à Dieu**

Notons que dans la dernière phrase en dialecte égyptien de Samar (*nous nous en remettons à Dieu*), elle ne répond pas à la question d'Omar (*Qu'est-ce qu'ils ont dit ?*) mais elle continue son intervention comme si elle était dans un monologue pour exprimer sa fatigue. Nous pensons que la présence de ce passage d'alternance codique est due à deux facteurs principaux. Le premier est l'absence du tuteur qui a permis aux interlocuteurs d'avoir un espace quasi-privé où ils ont la possibilité de choisir leur langue de communication (le dialecte égyptien). Quant au deuxième facteur, il s'agit de l'habitude des apprenants de dialoguer en ligne (par exemple sur le *MSN*) où ils gardent leur langue maternelle comme une langue de communication. Après quatre phrases produites en arabe égyptien (3 de Samar et une seule d'Omar), ce dernier se rend compte que leur conversation pourrait être lue par le tuteur. Alors Omar demande à Samar de reprendre leur conversation en français. Nous assistons donc à une sorte d'autosurveillance ou d'autocensure qui se crée chez les apprenants. Un tel phénomène mérite d'être souligné pour comprendre les effets des TIC sur les interactions Apprenants/Apprenants. Dans le cadre d'apprentissage en présentiel, les apprenants ont généralement la liberté de choisir, hors du cours, leur langue de communication sans aucune contrainte de la part d'enseignant. Par contre, dans le cadre de formations à distance, les TIC dotent l'enseignant ou le tuteur de certains outils qui lui permettent de suivre, voire surveiller tous les échanges qui se déroulent au sein de l'espace virtuelle consacré à l'apprentissage. Pour échapper à la surveillance du tuteur, Omar finit par demander à son interlocuteur de poursuivre leur dialogue sur le *MSN* pour avoir plus de liberté dans leurs interactions.

### 3.5 - Des abréviations de certains termes

Pour définir une abréviation, le *Dictionnaire des sciences du langage* souligne « *Le terme d'abréviation est fréquemment employé de manière très générale pour désigner tout type de réduction formelle d'un segment linguistique* » (Neveu, 2004 : 8) Le même dictionnaire distingue plusieurs types d'abréviation à savoir : *réduction graphique*  
<http://isdsm.univ-tln.fr>

*d'une unité lexicale, réduction par siglaison d'une unité polylexicale et réduction par troncation d'un morphème, d'une syllabe ou d'un groupe syllabique.* Le recours aux abréviations par certains apprenants a marqué certains écrits notamment ceux qui ont été produits dans le cadre de clavardage. Ils ont souvent tendance à faire une réduction graphique d'une unité lexicale. Nous relevons par exemple les cas suivants : *msr*, *mons*, *mr*, *ms* et *mos* pour «Monsieur», *diff* pour «difficile», *moh* pour «Mohamed», *par ex.* pour «par exemple», *ex* pour «exercice», *bcp* pour «beaucoup», *docs* pour «documents», etc. Dans certains cas, nous trouvons des cas d'une réduction par siglaison d'une unité polylexicale comme par exemple *svp* pour «s'il vous plaît » et *cad* pour «c'est-à-dire».

## 4 - CONCLUSION

À travers cette présentation, nous avons essayé de mettre en lumière les principales spécificités discursives qui ont marqué les différents échanges de la formation du FDA. Certes, la formation se déroule à distance mais ceci n'a pas empêché les membres de la communauté virtuelle (tuteur et apprenants) d'affirmer leur subjectivité dans les différents échanges. De même, cette communauté a réussi à « *faire du face-à-face avec l'écrit* » pour reprendre les termes de Marccocia (2004), grâce à l'utilisation de certains procédés (émoticons, lettres capitales, ponctuation expressive, etc) déjà soulignés à l'appui des exemples tirés de la formation. Nous avons montré aussi comment le recours aux TIC dans la formation a créé trois types de temporalité discursive dans les différents échanges : temporalité synchrone ou directe (sur *Skype*), temporalité quasi-synchrone (sur le clavardage) et une temporalité asynchrone ou différée (les forums). De même, nous avons remarqué la présence de « *polylogue* », notamment dans le cadre des forums d'échanges, qui a favorisé un dynamisme collectif au sein de la communauté d'apprentissage. Quant à l'alternance codique dans la formation, elle est quasiment absente, pourtant le cas analysé plus haut est assez significatif dans la mesure où il montre comment les TIC peuvent influencer le choix de la langue de communication même pendant l'absence du tuteur.



## CONVENTION DE TRANSCRIPTION DE MONDADA (2002)

/	intonation montante
\	intonation descendante
:	allongement
Soulignement	insistance
[	chevauchement
-	troncation
.	pause
(7s)	pause quantifiée en secondes
xxx	inaudible

## BIBLIOGRAPHIE

- ANIS, J. (1998) *Texte et ordinateur : L'écriture réinventée ?*, Bruxelles, De Boeck Université, Coll. Méthodes en sciences humaines.
- BENVÉNISTE, E. (1966) *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.
- BRUILLARD, M. (2006) Le forum de discussion : un cas d'école pour les recherches en EIAH, *Revue STICEF*, volume 13. Disponible sur : [http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2006/sticef\\_2006\\_ns\\_edito.htm#\(Mangenot\)](http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2006/sticef_2006_ns_edito.htm#(Mangenot))
- COLOT, M. & BELMORE, N. (1996) Electronic Language: A new variety of English, In HERRING, S.-C. (ed.), *Computer-Mediated Communication. Linguistic, Social and Cross-Cultural Perspectives*, Amsterdam /Philadelphia, John Benjamins, p13-28.
- DE NUCHÈZE, V. (1998) *Sous les discours, l'interaction*, Paris, L'Harmattan.
- HERT, P. (1999) Quasi-oralité de l'écriture électronique et sentiment de communauté dans les débats scientifiques en ligne, *Réseaux* n°97, Hermès, p213-259.
- GUMPERZ, J.-J. (1968) The Speech Community. In *International Encyclopedia of the Social Sciences*, Macmillan, p381-387. Repris In GIGLIOLI P. P. (ed.) *Language and Social Context*, London : Penguin, 1972, p219-231.
- GUMERZ, J.-J. (1989) *Discourse strategies*, Cambridge, Cambridge University Press. Trad. fr. sauf chap.6 et 7 : *Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.
- JAKOBSON, R. (1973) *Questions de poétique*, Paris, Seuil.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1997), *L'énonciation*, Armand Colin.
- LABOV, W. (1972) *Sociolinguistic Patterns*, Philadelphia, University of Philadelphia.
- MAINGUENEAU, D. (2000) *Analyser les textes de communication*, Paris, Nathan/HER.
- MANGENOT, F. (2002) Forums et formation à distance : une étude de cas. *Éducation permanente* 152, p109-119.
- MARCOCCIA, M. (2002) Les communautés en ligne comme communautés de paroles. Journées d'études « *Internet, jeu et socialisation* », 5 et 6 décembre ENST Paris,. Disponible sur : <http://www.institut-telecom.fr/archive/156/ActesMarcoccia.pdf>
- MARCCOCIA, M. (2004) La communication écrite médiatisée par ordinateur : faire du face-à-face. Journée d'études de l'ATALA, « *Le traitement automatique des nouvelles formes de communication écrite (e-mail, forums ; chats, SMS, etc.)* », Paris, 4 juin.
- MONDADA, L. (1999) Formes de séquentialité dans les courriels et les forums de discussion. Une approche conversationnelle de l'interaction sur Internet, *Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication*, 2-1, p3-25.

MONDADA, L. (2002) Pratiques de transcription et effets de catégorisation. In BONU, B. (éd.) *Transcrire l'interaction*. Numéro spécial pour *Cahiers de Praxématique* 39, Université Paul Valéry-Montpellier III, p45-75

MOURLHON-DALLIES, F. (2006) Apprentissage du français en contexte professionnel: état de la recherche. In *Apprendre le français dans un contexte professionnel*, Actes de rencontres de la Délégation Générale de la Langue Française (DGLF), p28-33.

NEVEAU, F. (2004) *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Armand Colin

PANCKHURST, R. (1998) Analyse linguistique du courrier électronique. In GUEGUEN, N. & TOBIN, L. (éds.) *Communication, société et internet*, Paris, L'Harmattan, p47-60.

PERRET, M. (1994) *L'énonciation en grammaire du texte*, Paris, Armand Colin.

RAKOTONOELINA, F. (2002) Écriture numérique et révolution des genres ? Anamorphose du genre « Débat public ». Actes du Colloque *Écritures en ligne : Pratiques et communautés*, Université de Rennes 2, 26-27 septembre. Disponible sur : [http://www.arald.org/pdf/dossiersenligne/Actes\\_2\\_collo\\_ecritures\\_def2.pdf](http://www.arald.org/pdf/dossiersenligne/Actes_2_collo_ecritures_def2.pdf)

ROULET, E. (1999) *La description de l'organisation du discours. Du dialogue au texte*, Paris, Didier, 1999.

SIDIR, M., LUCAS, N. et GIGUET, E. (2006) De l'analyse des discours à l'analyse structurale des réseaux sociaux : une étude diachronique d'un forum éducatif. *Revue STICEF*, Volume 13, ISSN : 1764-7223. Disponible sur : <http://sticef.org> p389-392.

YATES, S.-J. (1996) Oral and Written Linguistic Aspects of Computer Conferencing : A Corpus Based Study. In HERRING S.-C. (ed.), *Computer-Mediated Communication. Linguistic, Social and Cross-Cultural Perspectives*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins, p29-46.

WILSON, A. (1993) A Pragmatic device in electronic communication, *Journal of Pragmatics*.

## SITOGRAPHIE

- FOS.COM : [www.le-fos.com](http://www.le-fos.com)

- Le journal de l'économie sur TV5 : [http://www.tv5.org/TV5Site/info/jt\\_eco.php](http://www.tv5.org/TV5Site/info/jt_eco.php)

- Le site de Skype : <http://www.skype.com/intl/fr/helloagain.html>